

Proposition pour un éveil citoyen des habitants de Saclay et environs aux enjeux liés aux Nanos

De plus en plus, les équipes scientifiques sont invitées à prendre en compte dans leurs recherches *la préoccupation éthique* (quels risques éventuels sur les plans sanitaires et/ou environnemental ? quelles atteintes possibles au respect des personnes ou à la dignité humaine ? jusqu'où ne pas aller trop loin ?) et à prendre conscience de leur responsabilité sociale qui est celle de rechercher un dialogue ouvert entre eux et les citoyens.

Contrairement à ce qui s'est passé avec les OGM, les citoyens ne se sentent pas très concernés par *l'impact des nanotechnologies sur leur vie*. La vision générale reste très associée aux scoops des médias en nanomédecine ou en nanoélectronique avec des craintes sur les libertés individuelles. Mais des associations interrogent les orientations de la recherche, en particulier sur ces sujets. Ainsi, la Fondation Sciences Citoyennes en 2014 a transmis une contribution pour l'élaboration de la Stratégie Nationale de Recherche et publié un « Manifeste pour une recherche scientifique responsable ».

La collaboration entre les chercheurs et la société civile qui avait mal tourné avec le Débat public de 2009 n'est cependant pas inexistante (même si trop souvent il s'agit de traiter l'acceptabilité des recherches et non de discuter de l'intérêt et des enjeux) : projets de recherche de Sciences Humaines et Sociales comme « Les nanoactivités à l'épreuve de leur légitimation » du CERTOP de Toulouse au sein du volet impact sociétal de NanoInnov ou le projet Nanoscope de Lille, projets européens de type forum, création d'un axe Sciences et société au C'Nano IdF et dans le labex Nanosaclay par lequel notre Collectif a été sollicité...

L'action d'AVICENN qui depuis 2010 effectue une veille active sur le terrain des nanos a aidé à rapprocher acteurs scientifiques et associations et a permis l'introduction de ces dernières dans les groupes de travail pilotés par le Ministère de l'environnement, jusqu'alors très fermés. Le Comité de dialogue de l'ANSES sur les nanomatériaux et la santé a permis des débats intéressants mais n'a pu, de par son statut, déboucher sur des actions concrètes.

Une enquête du C'Nano concluait en 2014 que « *l'éthique n'inspire pas les chercheurs* » qui considèrent que le problème ne se situe pas à leur échelle mais concerne uniquement les applications qui leur échappent. Les nouvelles politiques de financement (orientation vers l'innovation, transferts de plus en plus rapides de technologies émergentes, course aux publications et aux classements) ont pourtant changé le contexte. À l'échelle internationale, les écarts aux règles d'éthique se sont multipliés.

Les financements européens de la recherche par appels à projets intègrent une dimension éthique et une charte du chercheur a été adoptée par l'Union européenne.

Le CNRS s'est doté d'une charte d'éthique fournie à tous les entrants. La directrice scientifique de l'INSHS (Institut des sciences humaines et sociales) est chargée de mission pour le renforcement et la coordination des actions du CNRS sur « les grandes thématiques d'urgence sociale et la place des sciences dans la société ».

L'éthique scientifique est entrée dans certains cursus de formation et à la demande des doctorants, les Écoles doctorales proposent maintenant aussi des formations pour les futurs chercheurs.

Un colloque UNESCO sur la condition et la responsabilité sociale du chercheur s'est tenu en septembre 2016 avec pour objectif la révision de la recommandation de 1974. Pour le SNESUP, cette responsabilité doit faire prévaloir l'intérêt général sur les intérêts particuliers et une meilleure formation des chercheurs aux pratiques éthiques, aux règles déontologiques et à l'épistémologie des sciences. Et pour Jean-Yves Le Déaut, président de l'OPECST, le chercheur doit pouvoir garder une indépendance d'expertise et d'alerte, ne pas utiliser la recherche à des fins de destruction en respectant notamment le principe de précaution. Il doit par ailleurs cultiver l'objectif du bien-être social, rester intègre dans l'exercice de son métier et participer aux débats citoyens en gardant à l'esprit que « les scientifiques n'ont ni jamais tout à fait tort, ni tout à fait raison ».

La thématique « sciences et société » est donc bien d'actualité. Le Collectif se propose de la décliner localement dans le domaine des nanotechnologies.

CNanoS se fixe comme objectif *d'éveiller la curiosité* et de *faire vivre un questionnement citoyen* autour des recherches menées dans le domaine des nanosciences en s'intéressant de préférence aux thématiques développées au sein du *cluster Paris-Saclay*, que ce soit dans les universités, les organismes de recherche publique ou dans les centres de recherche des entreprises.

Si les membres de la société civile n'ont pas à intervenir dans le choix des grandes orientations en matière de recherche fondamentale, plus on se rapproche des étapes développement et valorisation, plus il devient nécessaire de mettre dans le jeu les citoyens dans leur ensemble.

La démarche proposée s'articule en trois phases :

1. Une **phase d'information interne** sur les recherches menées dans les domaines reconnus comme pouvant à terme influencer la vie quotidienne des habitants et d' *identification des enjeux en termes de bénéfice/risque*.

Pour des raisons de forces disponibles, quelques thèmes seulement pourront être retenus. On les recherchera parmi ceux pour lesquels on ressent un intérêt du public, dans lesquels la composante nano est la plus prégnante et qui font l'objet de recherches dans le périmètre Paris-Saclay. On peut penser à la *nanomédecine* (UFR Pharmacie de l'Université Paris-Sud), au *photovoltaïque* ou aux *nano dispositifs* (Polytechnique, EDF, Thales, C2N), au *domaine alimentaire* (Agro ParisTech, INRA).

2. Une **phase de sensibilisation** des citoyens de notre région *aux enjeux éthiques* des recherches ainsi identifiées.

3. Une **phase de débat** entre citoyens et scientifiques et entre les citoyens entre eux.

Il conviendra de démarrer la *phase 1* par des prises de contact ciblées avec les interlocuteurs apparaissant comme pertinents en fonction du ou des domaines retenus. Devra être établie ensuite une liste des questions à leur poser. Il peut être intéressant de « croiser » des interlocuteurs pour enrichir le questionnement.

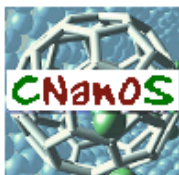
Pour la *phase 2*, il sera probablement nécessaire de trouver au départ (parmi nos contacts personnels, professionnels, associatifs, syndicaux...) un ou des échantillons (panels) de citoyens d'âges et profils divers permettant de formuler en quels termes poser le questionnement.

Pour la *phase 3*, vient tout de suite l'idée de débats publics. Mais on peut également penser à des formules type Cafés des Sciences à condition de trouver des lieux d'accueil (MJC) ou des partenaires (association S[Cube], Diagonale Paris-Saclay, Foi et Culture Scientifique, etc.).

En tout état de cause, un contact étroit entre les acteurs de la recherche et CNanoS est à maintenir tout au long de la démarche.

Pour le Collectif,

Simone Cassette et Louis Sangouard – 8/11/2016



Collectif citoyen Nanotechnologies du Plateau de Saclay

38 rue du Val d'Orsay, 91400 Orsay

www.collectif-nanosaclay.fr

cnanos@orange.fr

06 80 60 40 08

